Le Monde

CULTURE • FESTIVAL D'AVIGNON

A Avignon, « By Heart », de Tiago Rodrigues, magnifique expérience autour de la mémoire et de l'amour de la littérature

Drôle et délicat, le spectacle présenté en clôture du festival par son directeur a emporté le public.

Par Fabienne Darge (Avignon, envoyée spéciale)
Publié le 26 juillet 2023 à 09h05, modifié le 29 juillet 2023 à 12h17 • Lecture 1 min.

« By Heart », de Tiago Rodrigues au Festival d'Avignon 2023. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Deux mille spectateurs qui se lèvent comme un seul homme – ou une seule femme – dans la cour d'honneur du Palais des papes. C'est peu de dire que le Festival d'Avignon s'est bien terminé, mardi 25 juillet au soir : Tiago Rodrigues a mis le public dans sa poche en moins de deux avec son spectacle *By Heart*, en l'entraînant, avec un abattage de stand-upeur, dans une magnifique expérience autour de la mémoire et de l'amour de la littérature.

Le directeur du Festival est d'abord seul sur le grand plateau, devant la haute muraille médiévale du Palais. Puis, il invite dix spectateurs – qui ici seront des spectatrices, quasi exclusivement – à monter sur scène. Il les prévient qu'elles devront apprendre un texte par cœur […]

Pourquoi ce texte-là ? La réponse va tenir dans un étourdissant emboîtement d'histoires, qui commence avec celle de la grand-mère de Tiago Rodrigues, Candida. Cette femme qui n'a pas pu étudier et qui tenait un bistrot avec son mari a toujours beaucoup lu. Quand elle a, dans son grand âge, commencé à devenir aveugle, elle a demandé à son petit-fils de lui conseiller un livre qu'elle pourrait apprendre par cœur et avec lequel elle pourrait vivre. Tiago Rodrigues a mûrement réfléchi et lui a apporté les *Sonnets,* de Shakespeare.

Pourquoi ? Nouvelle réponse, qui nous mène vers le grand professeur de littérature George Steiner, et à une interview célèbre qu'il a donnée à la télévision néerlandaise, intitulée « De la beauté et de la consolation ». Puis vers Boris Pasternak, qui sauva sa peau grâce à ce sonnet […]. Et de là vers le poète russe Ossip Mandelstam, dont la femme, Nadedja, a sauvé les poèmes de la disparition en les faisant apprendre par cœur par une brigade d'amis. Avant de glisser vers *Fahrenheit 451*, de Ray Bradbury, cette dystopie où les livres sont devenus interdits.

Tiago Rodrigues, pendant ce temps, ne perd pas de vue son objectif de faire apprendre *By Heart*, le fameux sonnet […], à son escouade du soir. Et il y arrive. Le nouveau directeur du Festival n'aurait pu mieux dire qu'avec ce spectacle drôle et délicat sa vision du théâtre comme art de mémoire, d'interprétation et de traduction.

Fabienne Darge (Avignon, envoyée spéciale)